

## Véronique FAVREAU

Directrice Aide et Action Suisse

*“Faisons, de nos différences, des atouts et des complémentarités et, de nos similitudes, des forces et des défis.”*



**Le Monde Economique :** Depuis le début de la crise en 2008, le business de la solidarité peine à se renouveler et les sources de financement des ONG se font de plus en plus rares. Le contexte économique actuel peut-il à lui seul tout justifier ?

**Véronique Favreau :** Business de la solidarité ? N'encourageons pas la confusion entre ces deux activités aussi complémentaires que distinctes ! C'est un fait, les ONG sont de plus en plus confrontées à la rareté des ressources financières pour mener à bien leur mission alors que les besoins restent importants.

Des progrès ont été atteints ces dernières années dans la lutte contre la pauvreté et notamment au niveau du nombre d'enfants scolarisés, en hausse grâce à une mobilisation internationale sans précédent. Pourtant, les besoins continuent de croître dans les pays en développement sous la force de la pression démographique et des défaillances structurelles des Etats et les moyens restent encore insuffisants pour faire reculer durablement la pauvreté.

*“Les ONG ont tout à gagner à travailler au côté d'entreprises engagées.”*

Alors, si l'économie mondiale, toujours traversée par de fortes turbulences, a un impact certain sur nos sources de financement, elle nous oblige, comme toute organisation, à sans cesse améliorer notre fonctionnement, être innovant pour rendre notre démarche encore plus pertinente et experte et mettre en lumière le bénéfice de nos actions.

**Le Monde Economique :** L'éducation est un instrument puissant pour réduire les inégalités et poser les bases d'une croissance économique durable. Depuis sa création, Aide et Action œuvre à l'accès et à l'amélioration pour une éducation de qualité. N'est-ce pas le rôle de l'Etat ?

**Véronique Favreau :** Oui, effectivement ! Traditionnellement, les Etats et les associations de so-

lidarité internationale étaient les principaux intervenants du secteur du Développement. Puis la dernière décennie a vu de nouveaux acteurs occuper le champ du développement. Si l'Etat doit en rester l'acteur principal, le seul garant possible des politiques éducatives, sa façon d'assumer ses responsabilités prête aussi à contestation au regard de défaillances en matière de gouvernance et de démocratisation dans certains pays... Aussi, Aide et Action voit dans ses partenariats avec l'Etat, et notamment les Ministères en charge de l'Education, une nécessité stratégique pour mener des changements à grande échelle.

**Le Monde Economique :** En général, les ONG mettent en place des partenariats uniquement pour engranger toujours plus d'argent alors que les entreprises réalisent des partenariats pour améliorer leur image. Un partenariat avec des entreprises n'est-il pas un pur argument marketing dénué de sens et de cohérence ?

**Véronique Favreau :** « Engranger toujours plus d'argent » n'est pas l'objectif d'une ONG ! Notre rôle est avant tout de poursuivre une mission sociale... et, dans ce sens, chaque nouveau partenariat nous rapproche de notre objectif de Développement. Je crois que beaucoup de préjugés



subsistent... liés notamment à une grande méconnaissance de deux mondes que l'on a longtemps considérés comme opposés.

*“Aide et Action voit dans ses partenariats avec l'Etat, une nécessité stratégique pour mener des changements à grande échelle.”*

En effet, le secteur économique se positionne de plus en plus socialement responsable de l'intérêt général en mettant ses ressources au service de la cause commune. Les entreprises sont in fine elles-mêmes gagnantes. Lorsque l'on tire une personne de la misère et de la pauvreté, cette personne, et, à sa suite, sa famille, devient autonome, responsable et... un potentiel consommateur de biens et de services ! Ainsi, on assiste, de la part de nombre d'entreprises, à une plus grande prise de conscience des enjeux environnementaux et sociaux, aussi bien locaux que globaux, ce qui se traduit notamment par l'émergence de services RSE.



En parallèle, les ONG se sont, au fil du temps, de plus en plus professionnalisées, souvent par nécessité. Leur obligation de « redevabilité » auprès de leurs parties prenantes en termes de résultats les ont conduites à avoir recours aux stratégies de gestion d'entreprise classique. Les ONG ont tout à gagner à travailler au côté d'entreprises engagées tant par les ressources (mécénat d'entreprise, philanthropie, etc.) qu'elles mettent à disposition que pour la visibilité qu'elles offrent.

*“Et n'oublions pas que L'Education relève de la responsabilité de tout un chacun.”*

**Le Monde Economique :** Tous les partenariats ne sont pas voués à une réussite assurée. Partant de l'expérience d'un organisme tel que Aide et Action Suisse, quels sont, selon vous, les ingrédients pour bien faire fonctionner un partenariat ONG/entreprises ?

**Véronique Favreau :** Les ingrédients pour un partenariat réussi ?

- Un respect mutuel des particularités de chacun, de ses buts et aussi de ses différences ;

- Un dialogue ouvert et sincère et une écoute attentive ;
- Une communication constante et transparente ;
- Des objectifs clairs, adaptés et partagés ;
- Un respect des engagements pris ;
- Et... bannir les préjugés !

Faisons, de nos différences, des atouts et des complémentarités et, de nos similitudes, des forces et des défis... pour, en co-responsabilité, devenir des acteurs incontournables d'une évolution du monde, juste et solidaire... Et n'oublions pas que L'Education relève de la responsabilité de tout un chacun. ■

## BIO EXPRESS

- 1961** Naissance
- 1984** Diplômée en langue allemande à l'Université d'Angers
- 1991** Attachée de direction, puis Responsable Ressources Humaines chez Vorwerk France
- 1996** Maîtrise en sciences économiques/ressources humaines à l'ESSEC
- 1997** Co-fondatrice & Directrice-associée de Créafima SA
- 2009** Directrice d'Aide et Action Suisse